

# Les bas revenus votent UDC

Autor(en): **Tille, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1727

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024290>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les bas revenus votent UDC

Albert Tille (30 mars 2007)

Les élections fédérales de 2003 ont montré la forte progression de l'UDC au détriment des partis du centre. Les formations de gauche ont consolidé leurs positions. Dans une étude qu'il vient de publier, l'Office fédéral de la statistique complète cette constatation bien connue par des données chiffrées sur l'origine culturelle et professionnelle de la clientèle des partis.

L'UDC, premier parti de Suisse, a trois points forts. Elle reste le parti de 71% des paysans. Elle séduit également 35% des ouvriers non qualifiés, 31% des ouvriers qualifiés et 32% des indépendants. D'une manière générale, le parti blochérien attire les personnes d'instruction élémentaire, de moindre formation professionnelle et de faible revenu.

Le numéro deux, le PS est l'exact contraire. Il recrute 38% des professions socioculturelles : dans l'enseignement, le social et la santé. Cet électorat bien formé est nettement mieux payé que celui de l'UDC. Les ouvriers non qualifiés ne sont plus que 23% à voter à gauche. A remarquer aussi, ce qui peut surprendre, que 23% des managers (cadres supérieurs) choisissent le PS.

Le profil des électeurs Verts ressemble à celui des socialistes : forte surreprésentation des socioculturels, une bonne présence des managers, mais une quasi absence des ouvriers non qualifiés.

Des élections fédérales de 1999 à celles de 2003, 14% des électeurs radicaux ont passé à l'UDC. L'ancien vieux grand parti reste cependant le favori de 25% des managers. Il est encore bien vu des indépendants et des spécialistes techniques, mais est largement devancé dans cet électorat par son concurrent de la droite nationaliste.

Les électeurs du PDC ressemblent à ceux du parti radical. Principale différence : les ouvriers non qualifiés y sont sensiblement mieux représentés. Compte tenu de leur force électorale, les démocrates chrétiens fidélisent mieux les «prolétaires» que le PS.

L'étude de l'Office fédéral de la statistique constate encore que les électeurs les moins instruits, les moins qualifiés et donc les moins riches s'abstiennent plus massivement que les plus privilégiés. Une meilleure mobilisation de l'électorat devrait donc favoriser le parti nationaliste. L'UDC le sait et agit en conséquence.